

RAPPORT

RANDGOLD
RESOURCES



LES RESSOURCES PROPRES SONT SUFFISANTES POUR FINANCER LE DÉVELOPPEMENT DES PROJETS

Randgold Resources conforte sa croissance dans un marché difficile

Londres, 6 novembre 2008 - La baisse du prix de l'or et des teneurs a diminué le résultat du troisième trimestre, mais les coûts ont été bien contenus malgré le pic du prix des facteurs de production. La compagnie a déclaré être bien positionnée pour bénéficier d'un solide quatrième trimestre.

La quote-part de production d'or a atteint 101 856 onces, contre 115 598 onces au trimestre précédent, du fait de la baisse de la teneur moyenne extraite sur les deux mines de Loulo et Morila au Mali. Compte tenu d'une diminution de 7% du prix moyen de l'or, les ventes d'or diminuent de 95.2 millions de dollars US au T2 à 78.3 millions US. Le coût direct de production total à 52.3 millions de dollars US est au niveau du trimestre précédent à 52.8 millions de dollars US.

La compagnie a enregistré une perte nette de 684 000 dollars US sur le trimestre (T2: bénéfice de 20.2 millions de dollars US), mais aurait réalisé un bénéfice net de 8.2 millions de dollars US sans une provision comptable de 8.8 millions de dollars US imputable à des investissements en titres à enchères qui ont présenté une dégradation de leur notation de crédit.

Dans son tour d'horizon des exploitations, le directeur général Mark Bristow a déclaré que Loulo avait bien fait de maintenir la capacité de production et de réaliser une production de 64 250 onces (T2: 70 100 onces) au cours de la saison humide. En comparaison, Loulo a produit 58 020 onces et traité 10% de tonnes en moins au cours du même trimestre en 2007. Les coûts unitaires ont subi l'incidence négative de la diminution de teneur et des onces produites, d'une nouvelle hausse de prix du gazole et du traitement programmé de minerai de réserve au cours de la saison des pluies.

La coentreprise de Morila a également enregistré une baisse de teneur de 3.5g/t à 3.0g/t et par conséquent de la production de 113 746 à 94 016 onces. Mark Bristow a noté que l'extraction à Morila avait atteint la fin du gisement – la conversion de la mine en exploitation de traitement du minerai de réserve est prévue pour l'an prochain – et qu'à ce stade celle-ci n'avait guère de marges de manœuvre opérationnelle. La production a également subi l'incidence d'un incendie dans l'unité d'éluion vers la fin du trimestre.

(suite page 8)

DANS CE NUMÉRO

- Rapport T3.....2
- Le développement souterrain de Yalea met en évidence les avantages des transferts de technologie.....6
- Saisir la technologie pour optimiser le développement et la production.....7
- Les 3 C - Coûts, Contrôles et Cashflow.....7
- Le recadrage réduira les coûts et rehaussera la capacité de Tongon.....7
- Exploration ciblée.....8
- Gérer la transition de Morila.....8



Le rééchelonnement améliore le profil de production de Loulo



Loulo: agents de supervision de l'unité de broyage souterraine de Yalea

Dans les bouleversements économiques en cours, seuls survivront les forts. Et dans l'industrie minière sont forts les producteurs qui atteignent régulièrement leurs objectifs. Pour Randgold Resources, la transition entre une exploitation essentiellement à ciel ouvert et la mine souterraine à Loulo est cruciale pour la prévision de croissance de la compagnie. La construction de la mine souterraine de Yalea a représenté un défi jusqu'à présent, mais grâce à une stratégie de planification flexible, Loulo a été en mesure de continuer à atteindre ses objectifs.

Au cours du troisième trimestre, un jalon crucial a été franchi pour le projet souterrain de Yalea: l'installation du convoyeur souterrain. Ce convoyeur a été mis en service et une fois toutes les installations annexes achevées, il pourra transporter jusqu'à 200 000t de minerai souterrain par mois. Cette capacité offre une marge suffisante pour augmenter, à l'avenir, la production de minerai souterrain des 90 000t par mois prévues à l'origine, mais la conséquence immédiate de l'installation est la capacité à augmenter le tonnage de développement et d'étendre sérieusement les opérations d'abattage. Tout aussi important est le fait que le développement peut maintenant monter en cadence pour atteindre le cœur de l'or à haute teneur réelle vers la fin 2009 ou le début 2010.

Le dernier trimestre de 2008 sera difficile pour Loulo, au moment où la mine souterraine de Yalea va monter en production. L'accent est à présent mis sur la stabilisation de la production des opérations d'abattage et de «silling» et sur le

contrôle de la dilution et de la distribution des teneurs. La production de minerai souterrain devrait atteindre les 90 000t par mois prévues d'ici le début de l'an prochain et Loulo reste en bonne voie pour respecter son objectif de production pour cet exercice.

La planification stratégique à Loulo peut s'avérer complexe du fait du nombre de scénarios possibles. Les récents événements des marchés financiers mondiaux, ceux des métaux de base et du pétrole ainsi que leur impact (pour lequel Randgold Resources estime que les effets n'ont pas encore été éprouvés dans toute leur rigueur) sur l'industrie minière de l'or, ont entraîné un réexamen de la stratégie de Loulo destiné à améliorer la capacité du groupe à délivrer croissance et production rentable. Randgold Resources estime à présent pouvoir maintenir la croissance visée par la compagnie et améliorer le plan stratégique en différant d'une année la construction de la mine souterraine de Gara, le développement frère de Yalea.

(suite page 6)

RAPPORT DU TROISIÈME TRIMESTRE – CLÔTURE AU 30 SEPTEMBRE 2008

- Coûts contenus au niveau du T2 malgré la hausse de l'inflation
- Diminution du résultat avec la baisse des teneurs et du prix de l'or
- La solidité du bilan garantit le potentiel de développement
- Loulo souterrain prêt pour la croissance de la production
- Participation au projet de Tongon accrue à 84%
- La révision de faisabilité de Tongon confirme la solidité du projet
- Massawa – Les sondages de l'étude de cadrage en cours

Constituée à Jersey, Îles anglo-normandes • N° d'immatriculation 62686 • Code LSE : RRS • Code Nasdaq : GOLD

Randgold Resources Limited a émis 76.4 millions d'actions au 30 septembre 2008



INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

Milliers d'USD	Trimestre clos le 30 sept 2008	Trimestre clos le 30 juin 2008	Trimestre clos le 30 sept 2007	9 mois clos le 30 sept 2008	9 mois clos le 30 sept 2007
Ventes d'or#	78 283	95 230	70 701	260 515	199 986
Total des coûts directs de production*	52 293	52 846	38 189	150 718	111 225
Bénéfice d'activité minière*	25 990	42 384	32 512	109 797	88 761
Charges d'exploration et coûts organiques	8 308	12 553	7 872	34 813	22 987
Bénéfice avant impôts et activités de financement	14 706	25 166	17 507	63 147	42 595
Bénéfice (perte)/net(te)	(684)	20 236	11 540	37 707	31 136
Bénéfice (perte)/net(te) part des actionnaires de référence	(1 430)	17 911	11 474	32 447	28 656
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation	8 781	11 237	2 262	37 114	30 492
Liquidités, espèces et quasi-espèces	264 365	275 325	131 086	264 365	131 086
Quote-part de production§ (onces)	101 856	115 598	110 247	321 105	324 838
Total des coûts directs de production par once*§ (USD)	513	457	346	469	342
Total des coûts directs de production par once*§ (USD)	468	409	305	422	303

Les ventes d'or n'incluent pas le bénéfice/(perte) non liquide réalisé(e) sur le report en avant des couvertures.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

§ Randgold Resources consolide 100% de Loulo et Morila à 40%.

OBSERVATIONS

Les ventes d'or du trimestre à 78.3 millions USD sont en baisse de 18% par rapport au trimestre précédent et en hausse de 11% par rapport à la période correspondante en 2007. L'évolution du trimestre est surtout imputable à la diminution de production d'onces qui traduit la baisse de la teneur moyenne extraite à Morila comme à Loulo. Le prix moyen reçu de l'or a également baissé de 7% sur le trimestre de 825 USD/oz au deuxième trimestre à 771 USD/oz au troisième. L'augmentation sur le trimestre correspondant de 2007 (70.7 millions USD) est essentiellement imputable au prix moyen de l'or reçu plus bas en 2007 (646 USD/oz).

Le total des coûts directs de production à 52 millions USD a été légèrement inférieur à celui du trimestre précédent et supérieur à celui du trimestre correspondant en 2007. Les coûts des deux exploitations ont été relativement bien maîtrisés au cours du trimestre malgré la hausse de l'inflation dans les consommables miniers. Le coût au litre du gazole a enregistré une hausse de 13% par rapport au trimestre de juin 2008. Mais la baisse récente du cours du pétrole, si elle se maintient, devrait commencer à se répercuter sur les coûts. Conformément aux prévisions, Loulo a consommé une partie de ses stocks de réserve de minerai qui avaient été préalablement accumulés pour assurer qu'elle réponde à la capacité trimestrielle de son usine au cours de la saison humide. Les coûts imputés aux stocks de minerai ont été par conséquent inférieurs de 2.7 millions USD à ceux du trimestre précédent.

La baisse des ventes et la stabilité des coûts en entraînent la diminution du bénéfice d'activité minière par rapport au trimestre précédent et à la période correspondante en 2007. Les coûts directs et le total des coûts directs d'exploitation par once ont augmenté par rapport au trimestre précédent en raison de la diminution du nombre d'onces produites du fait de la diminution de la teneur moyenne du minerai extrait, qui avait été partiellement anticipée par le Plan de durée de vie de la mine. À Morila, un incendie dans le poste d'éluion une semaine avant la clôture du trimestre a entraîné une baisse non anticipée de l'activité d'éluion et par conséquent une chute du nombre d'onces produites.

Les charges d'exploration et les coûts organiques ont baissé de 4.2 millions USD de trimestre à trimestre, essentiellement en raison de la diminution des coûts de sondage et d'autres charges d'exploration au cours de la saison des pluies.

À 14.7 millions USD, le résultat avant impôts et les frais financiers du trimestre au 30 septembre 2008 s'inscrivent en baisse par rapport au trimestre précédent et à la période correspondante de 2007, du fait essentiellement de la baisse des ventes d'or par rapport au trimestre au 30 juin 2008 et de l'augmentation des coûts d'exploitation comparés au même trimestre de 2007, ainsi que du fait des autres facteurs évoqués plus haut.

La perte nette de 0.7 million USD sur le trimestre est imputable à la hausse des coûts de financement nets imputable à une provision comptable de 8.84 millions USD effectuée au titre d'investissements en titres à enchères, compte tenu de la dégradation des notations de crédit sous-jacentes du collatéral de certains de ces titres. Les frais financiers du trimestre de septembre 2008 intègrent en outre des pertes de change du trimestre liées à la dévalorisation des investissements liquides libellés en euro par rapport au dollar. Le bénéfice ajusté hors coûts de financement nets se serait établi à 9.3 millions USD contre 16.3 millions USD au deuxième trimestre 2008, calculé en base similaire, et le bénéfice retraité par action (ajusté des coûts de financement nets) à 0.12 USD sur le trimestre contre 0.21 USD au trimestre au 30 juin 2008 et 0.15 USD au trimestre au 30 septembre 2007.

Le total des coûts directs des neuf premiers mois clos le 30 septembre 2008 à 150.7 millions USD sont en hausse par rapport aux 111.2 millions USD inscrits pour les neuf mois clos le 30 septembre 2007, essentiellement en raison de la hausse de prix des consommables, surtout le pétrole, l'acier et les consommables de traitement.

EXPLOITATIONS LOULO

Loulo a produit 64 250 onces d'or au cours du trimestre à un coût direct de production total de 556 USD/oz, contre 70 100 onces au trimestre précédent à 496 USD/oz. La baisse de production est imputable aux teneurs moins élevées du minerai traité, affectées par le mélange des différents types de minerai traités, afin d'assurer une capacité de production homogène au cours de la saison humide. La teneur moyenne traitée de 3.2g/t a été au niveau du trimestre de saison humide correspondant en 2007, mais inférieure de 9% au deuxième trimestre de 2008. Le tonnage broyé a été sensiblement supérieur à celui du trimestre correspondant en 2007, et légèrement inférieur au trimestre précédent.

Le total des tonnes extraites est inférieur à celui du trimestre précédent, mais nettement supérieur à celui du trimestre correspondant en 2007. L'augmentation du coût direct de production total par once est surtout imputable à la baisse du nombre d'onces produites, à une nouvelle augmentation de coût du gazole, ainsi qu'à l'effet du prélèvement de minerai sur les stocks de réserve conformément au plan de la saison humide.

Les pressions sur les coûts liées au prix élevé des facteurs de production, notamment le prix du pétrole, ont continué d'avoir une incidence négative sur les résultats opérationnels. Toutefois, si la baisse récente du cours du pétrole et d'autres consommables devait se confirmer, une baisse des coûts devrait en résulter à l'avenir.

RÉSULTATS DE LOULO	Trimestre clos le 30 sept 2008	Trimestre clos le 30 juin 2008	Trimestre clos le 30 sept 2007	9 mois clos le 30 sept 2008	9 mois clos le 30 sept 2007
Extraction					
Tonnes extraites (milliers)	5 696	7 074	4 202	20 616	13 502
Tonnes de minerai extraites (milliers)	558	953	547	2 380	1 722
Broyage					
Tonnes traitées (milliers)	658	686	599	2 045	1 969
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	3.2	3.5	3.2	3.3	3.2
Récupération (%)	93.7	91.0	94.9	91.9	94.4
Onces produites	64 250	70 100	58 020	197 600	196 588
Prix moyen reçu* (USD/oz)	713	782	605	761	584
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	515	451	363	465	316
Total coûts directs* (USD/oz)	556	496	398	507	350
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	9 823	19 970	12 079	49 668	46 127
Ventes d'or** (milliers d'USD)	45 558	54 726	35 191	149 873	114 979

Randgold Resources détient 80% de Loulo et l'État malien 20%. La part de l'État n'est pas un intérêt passif gracieux. Randgold Resources a financé la part de l'État dans l'investissement de Loulo par le biais de prêts des actionnaires, et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Loulo jusqu'au remboursement des prêts des actionnaires.

Randgold Resources consolide 100% de Loulo, puis comptabilise l'intérêt minoritaire séparément.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

+ Inclut l'impact de 22 749 onces livrées à 429 USD/oz à la couverture au cours du trimestre clos le 30 septembre 2008, des 17 499 onces livrées à 429 USD/oz au cours du trimestre clos le 30 juin 2008 et des 19 254 onces livrées à 439 USD/oz au cours du trimestre clos le 30 septembre 2007.

Au cours du trimestre, la mine a revu le Plan de durée de vie de la mine dans le cadre du budget 2009. À la suite de ce réexamen un plan optimisé a été élaboré qui envisage d'augmenter le tonnage extrait de Yalea en souterrain en 2009, tout en retardant la mise en service du développement souterrain de Gara d'un an environ. La révision du plan, qui prévoit une production stabilisée de 120 000 tonnes par mois du souterrain de Yalea jusqu'en 2009, présente les avantages suivants:

- distribution homogène des onces produites par la mine sur les cinq années qui suivent;
- la mine peut mobiliser plus de ressources pour assurer le succès de la mise en œuvre de l'exploitation souterraine de Yalea avant d'attaquer la mise en valeur de la seconde mine souterraine;
- le tonnage augmenté de Yalea est de teneur plus élevée que les onces qu'il était auparavant prévu d'extraire de Gara en 2009;
- les coûts d'investissement liés au développement de Gara sont reportés dans une période où les coûts d'investissement sont à des plus hauts historiques et pourraient diminuer à l'avenir.

Un élément clé de cette stratégie est l'extension de l'usine de Loulo, dont la mise en service est programmée pour la fin du premier trimestre de 2009, et qui apportera jusqu'à 300 000 tonnes par mois de capacité de production à partir du T4 en 2009.

MORILA

La production de Morila a été décevante au troisième trimestre avec une production totale d'or de 94 016 onces à comparer aux 113 746 onces du second trimestre. Le total des coûts directs a été de 440 USD/oz contre 398 USD/oz au trimestre précédent. La teneur moyenne d'alimentation du broyat à 3.0g/t a été considérablement inférieure aux 3.5g/t réalisés au deuxième trimestre, freinée par l'absence de flexibilité dans la fosse alors que l'exploitation arrive en fin d'extraction en fosse. Le tonnage traité a été meilleur qu'au trimestre précédent et au trimestre correspondant de 2007, tandis que les récupérations ont été inférieures compte tenu des teneurs inférieures.

RÉSULTATS DE MORILA	Trimestre clos le 30 sept 2008	Trimestre clos le 30 juin 2008	Trimestre clos le 30 sept 2007	9 mois clos le 30 sept 2008	9 mois clos le 30 sept 2007
Extraction					
Tonnes extraites (milliers)	4 991	5 029	6 765	15 720	17 159
Tonnes de minerai extraites (milliers)	1 180	1 211	1 609	3 921	3 335
Broyage					
Tonnes traitées (milliers)	1 097	1 088	1 030	3 193	3 137
Teneur d'alimentation traitée (g/t)	3.0	3.5	4.3	3.3	3.5
Récupération (%)	90.1	92.9	91.2	91.5	91.6
Onces produites	94 016	113 746	130 568	308 762	320 625
Prix moyen reçu (USD/once)	870	890	692	896	673
Coûts d'exploitation directs* (USD/once)	388	344	241	354	284
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	440	398	289	409	330
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	40 418	56 035	51 083	150 323	106 585
Quote-part (40% consolidation proportionnelle)					
Ventes d'or (milliers d'USD)	32 725	40 504	35 511	110 642	85 007
Onces produites	37 606	45 498	52 227	123 505	128 250
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	16 167	22 414	20 433	60 129	42 634

* l'explication des mesures non US GAAP.

Les résultats de la phase finale du contrôle de la distribution de teneur ont montré une bonne continuité de teneur du minerai sous le socle nord du puits. Étant donné que le ratio de découverte de cette zone est trop élevé pour accéder au minerai à partir de la fosse ouverte, nous avons l'intention de procéder à une étude de cadrage au T4 pour déterminer le potentiel d'une petite mise en valeur du souterrain.

Au cours du dernier trimestre, la mine a franchi la barre des plus de 5 millions d'onces d'or produites depuis son entrée en production en 2000. Comme il a été indiqué précédemment, Morila passera à une exploitation de retraitement du stock de minerai vers le milieu de l'an prochain. La mine procède actuellement au réexamen de ses plans pour 2009 et au-delà pour assurer sa préparation aux ajustements qui sont nécessaires à la cessation de l'exploitation à ciel ouvert afin d'assurer que l'exploitation reste un solide générateur de trésorerie pour le groupe. Pendant la phase de retraitement du minerai de réserve, les coûts antérieurement reportés au bilan seront imputés au compte de résultat au fur et à mesure du traitement des stocks de minerai. L'augmentation de coûts résultante aura alors l'avantage de venir diminuer le bénéfice imposable, de manière à renforcer le flux de trésorerie de l'exploitation. Des progrès ont été également enregistrés concernant une activité agricole durable au bénéfice des communautés environnantes qui pourraient tirer profit des infrastructures importantes qui resteront après la fermeture de la mine, actuellement programmée pour 2013.

PROJETS ET ÉVALUATION

PROJET DE DÉVELOPPEMENT SOUTERRAIN DE LOULO

Yalea
Au cours du troisième trimestre 2008 la section souterraine de Loulo avait atteint au total 852 mètres et produit au total 43 774 tonnes de minerai d'une teneur de 4.28g/t.

Le tableau ci-dessous récapitule la production annuelle atteinte par la section souterraine à la clôture du trimestre:

	Mètres de développement	Tonnes de minerai	Teneur g/t	Onces extraites	Total tonnes
Q1	735	-	-	-	45 974
Q2	1 048	5 605	2.31	416	71 157
Q3	852	43 774	4.28	6 020	85 352
Total	2 635	49 379	4.06	6 436	202 483

Les doubles rampes de Yalea ont maintenant atteint la distance de 950 mètres de la surface et une profondeur verticale de 160 mètres. Le développement d'ensemble projeté se situe pour la section souterraine à 3 253 mètres.

L'axe de ce trimestre a porté sur le développement des galeries de direction des niveaux 28 et 12 ainsi que sur l'établissement de la première face d'abattage à trous profonds entre ces niveaux. Ce développement critique servira d'accès principal et de niveau de point de soutirage pour le domaine minier de la section en 2009.

Les travaux de renforcement sur la double rampe, de construction du système de circulation d'eau permanent et des tunnels en béton à l'intérieur de l'entrée en terre se sont poursuivis au cours du trimestre. Les deux tunnels en béton ont été achevés et l'installation du convoyeur a commencé, avec l'installation de la bande souterraine à présent opérationnelle. Il est prévu d'achever le convoyeur de surface début 2009.

PROJET DE TONGON

L'étude de faisabilité de Tongon a été actualisée pour intégrer les derniers résultats des sondages, des travaux d'essai et des plans achevés depuis que le conseil d'administration a approuvé le développement du projet en janvier 2008. Les résultats ont confirmé de manière générale la démarche Faisabilité Type 3 et la définition affinée des corps de minerai a permis de relever significativement la teneur.

Les aspects importants sont récapitulés ci-dessous:

Réserves: 38.25 millions de tonnes de réserves probables à une teneur de 2.6g/t pour 3.16 millions d'onces.

Dépenses d'investissement: L'estimation actuelle (septembre 2008) des dépenses d'investissement s'élève à 280 millions USD hors investissements de remplacement courant et coûts de fermeture.

Extraction: Extraction sous contrat avec un pic de production de 25 millions de tonnes. Ratio de découverte sur la durée de vie de la mine de 4.3/1.

Usine: Capacité de 300 000 tonnes par mois avec 3 postes de concassage, broyage aux boulets et flottation par gravité et flottation éclair pour produire des récupérations minimum supérieures à 90%. La production d'or annuelle devrait dépasser 290 000 onces par an au cours des deux premières années d'exploitation avec une moyenne de 270 000 onces sur dix années pour un total de 2.88 millions d'onces d'or sur l'ensemble de la durée de vie de la mine.

Les estimations de coût de l'étude de faisabilité prennent en compte les coûts en septembre 2008. Compte tenu de la baisse du prix de nombreux facteurs de production importants – gazole, acier et transport – nous anticipons une diminution simultanée des coûts d'investissement et des coûts d'exploitation. Nous avons de ce fait détaillé ci-dessous une comparaison des estimations de coût actuelles avec les coûts calculés sur une base similaire, mais prenant en compte des prix de facteurs de production voisins de ceux relevés au troisième trimestre 2007:

	Faisabilité T3 2008	Estimation de coût T3 2007
Coûts d'exploitation directs	420 USD/oz	357 USD/oz
Total des coûts directs (à 800 USD/oz prix de l'or)	444 USD/oz	381 USD/oz
Coût d'extraction sur la durée de vie de la mine (y compris investissement en véhicules et engins miniers)	3.03 USD/t*	2.64 USD/t*
Coût d'exploitation usine sur durée de vie de la mine	12.56 USD/t	9.95 USD/t

* Basé sur un coût du gazole de 1.15 USD/litre soit approximativement 111 USD/baril de pétrole.

* Basé sur un coût du gazole de 0.80 USD/litre soit approximativement 75 USD/baril de pétrole.

Les discussions avec les sous-traitants miniers sélectionnés sont arrivées à un stade avancé et devraient se conclure dans un avenir proche.

Senet a terminé la conception détaillée de l'usine. Nous étudions actuellement les coûts prévisionnels des principaux éléments du fait de la diminution récente de coût des facteurs de production.

L'ANDE, l'Agence nationale de l'environnement ivoirienne, a ouvert l'enquête publique sur l'étude d'impact environnemental de Tongon initiée par l'agence de conseil Digby Wells & Associates. Sa clôture est prévue en novembre avec la publication du décret ministériel approuvant la licence environnementale très rapidement par la suite. La demande de licence d'exploitation minière a été présentée, elle devrait être approuvée postérieurement à la publication de la licence environnementale. La convention minière est en attente d'approbation définitive du ministre des Finances.

Les activités de construction sur place se sont focalisées sur la construction des logements du quartier des célibataires qui servira dans un premier temps de camp de construction, ainsi que le dégagement et le nivellement de la zone de l'usine et la conduite de forages de stérilisation.

La situation du pays continue de s'améliorer sur les plans tant économique que politique. La date de l'élection présidentielle a de fortes chances d'être reportée à 2009 avec l'accord de toutes les parties.

Au cours du trimestre nous nous sommes mis d'accord avec notre partenaire de coentreprise en Côte d'Ivoire, New Mining CI, pour financer leur part du capital nécessaire au projet de Tongon en échange d'une nouvelle part de 3% dans le projet. Le financement de sa part du capital sera remboursé sur les flux de trésorerie dégagés par le projet. Notre participation dans le projet est ainsi portée à 84% et celle de New Mining CI à 6%. La participation de l'État reste à 10% et sera de même financée par la compagnie et remboursée sur les flux de trésorerie du projet.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

En Afrique de l'Ouest les activités de terrain marquent traditionnellement une pause au troisième trimestre en raison des pluies annuelles, pause qui est mise à profit par les équipes d'exploration pour se concentrer sur l'intégration, l'interprétation des données et la modélisation afin d'établir les campagnes de terrain de la saison suivante.

Au Sénégal, les analyses détaillées des carottages effectués à Massawa sont achevées et un modèle géologique a été développé pour les 3.75km nord d'une structure minéralisée de 6.5km de long au total. Deux zones principales de minéralisation ont été approfondies à partir du modèle géologique le plus récent:

ACTIVITÉS D'EXPLORATION (suite)

- Zone centrale: longueur structurale de 1.5km et de 15m de largeur moyenne avec un teneur de 3.24g/t (déterminée sur 14 sondages). La minéralisation sur le premier kilomètre s'associe à un gabbro altéré et sulfuré qui a fait intrusion le long de la structure principale, tandis que les 480m restants sont caractéristiques d'une zone de cisaillement encaissée, où une structure s'est développée au contact entre un assemblage de roches volcanoclastiques et de sédiments. Un tuf à lapilli fait office d'horizon repère de référence dans le toit de la minéralisation.
- Zone nord: celle-ci a été à présent divisée en deux zones, l'une de 1.11km de longueur structurale de 10.13m de largeur moyenne à 3.3g/t (déterminée sur 12 sondages) et une autre zone de 0.77km de longueur structurale et de 15.85m de largeur moyenne à 4.06g/t (déterminée sur 5 sondages). La minéralisation des deux zones est similaire à celle de la zone centrale encaissée dans une zone de cisaillement de 480m.

Un programme de sondages diamant de 5 000m a démarré pour compléter l'intervalle entre sondages actuel à 100m x 50m et fournir les données nécessaires pour effectuer une étude de cadrage au T1 2009. Des appels d'offres ont été lancés pour un programme de sondages de faisabilité de 35 000m qui, sous réserve d'étude de cadrage favorable, devrait être réalisé en 2009.

À Loulo, après le succès de la définition d'une petite ressource d'oxydes à Loulo 3 sud (S), l'équipe a poursuivi et identifié une autre petite ressource à Loulo 3 sud (N) qui est en cours de modélisation et d'intégration au plan de mine existant. La cible de Loulo 3, quoique relativement réduite en surface, est un indicateur du potentiel de la structure de Yalea, et cette saison de terrain verra un effort concerté pour faire avancer l'interprétation et la compréhension des relations entre les cibles de surface existantes: Yalea, P125, Loulo 3 nord, Loulo 2, Loulo 1, P1 Baboto et Baboto, afin d'augmenter les onces à ciel ouvert et de développer des cibles conceptuelles le long de cette structure, particulièrement en profondeur là où la structure n'a pas encore été testée. À P129, un massif de tourmaline à quartz minéralisé et plissé, similaire à celui de Gara, a été confirmé par des sondages diamant de reconnaissance: P129 QTDDH01 a indiqué 4.85 mètres à 2.53g/t à partir de 71.70 mètres et 2.00 mètres à 1.40g/t à partir de 99.30 mètres.

Dans la partie sud du permis d'exploitation de Loulo à Gounkoto, les résultats d'une nouvelle fouille en tranchée ont indiqué 35.75 mètres à 10.66g/t dont 21.20 mètres à 16.47g/t, la minéralisation est encaissée dans un quartzite rose fortement altéré et une bréchification. Cela confirme les résultats de la tranchée FRT03: 9.70 mètres à 15.26g/t excavée à 1km au NNO. Exploitant simultanément un prélèvement d'échantillons de roche, des fouilles et des sondages par rotopercussion à l'air comprimé antérieurs, la minéralisation a été définie jusqu'à présent sur une longueur structurale combinée de 1.3km, ouverte dans toutes les directions. L'interprétation actuelle concernant Gounkoto est celle d'une grande structure NNO qui est la principale cible minéralisée; mais les deux structures N-S et NE-SO jouent un rôle important en créant une distension suivie de minéralisation aurifère. À Toronto (ainsi dénommé d'après le village voisin Torondinloto), des sondages rotopercussifs à l'air comprimé, des fouilles en tranchée et des prélèvements de galeries artisanales ont jusqu'à présent délimité une structure minéralisée de 1km de long. L'orientation structurale est NNO et coïncide au plan régional avec la structure qui encaisse Faraba. La minéralisation aurifère est associée à du quartzite rose altéré et une bréchification, similaire à Gounkoto. Un programme de sondages rotopercussifs à l'air comprimé de 6 000m a démarré pour approfondir les tests de ces deux cibles avant les sondages de reconnaissance au diamant en 2009.

À Faraba, la diagraphie et l'interprétation ont délimité d'une zone de minéralisation orientale et occidentale qui s'étend sur 800m parallèlement à la direction dans la zone lacunaire. Les intersections minéralisées de ces zones sont toutefois complexes, généralement à faible teneur avec des pointes de grande valeur, et discontinues dans le sens stratigraphique à pendage aval. Les travaux sur cette cible seront suspendus à court terme tandis que nous tentons d'établir le centre de gravité en termes de potentiel de ressources d'autres cibles, comme Gounkoto et Toronto.

Sur un plan plus régional, l'interprétation du levé géophysique électromagnétique se poursuit afin de développer de nouvelles idées et d'identifier des zones d'intérêt dans le district. Certaines anomalies linéaires dans les données coïncident avec des structures minéralisées connues du permis ainsi que les gîtes de Gara et de Yalea. L'interprétation identifie de nouveaux domaines structuraux et la présence de profondes intrusions conduisant à une meilleure compréhension des contrôles géologiques. Une analyse de prospectivité est en cours pour hiérarchiser la priorité des cibles pour les travaux de suivi sur la grande région de Loulo. Kolya et Mananord sont des cibles prioritaires du permis de Bambadij. Kolya est un massif de tourmaline à veines de quartz plissé de 2km de long similaire à celui de Gara. Cette cible a été précédemment testée par 4 sondages à circulation inverse qui ont tous indiqué une minéralisation aurifère (4 mètres à 1.40g/t, 6 mètres à 3.60g/t, 3 mètres à 2.50g/t et 5 mètres à 3.94g/t. Mananord est un corridor structural de 8.7km de long, anormale en or, avec des massifs et des intrusions géologiques opposés. Très peu de travaux de suivi ont été effectués, aussi des sondages rotopercussifs à l'air comprimé ont-ils démarré dans les deux zones cibles pour délimiter des points de sondage de reconnaissance au diamant au T1 2009.

À Morila, nous poursuivons l'analyse des données et l'élaboration des modèles à éprouver, mais nous avons remis les sondages à 2009.

En Côte d'Ivoire, l'axe sur le permis de Nielle est passé des travaux de conversion des ressources du gisement de Tongon à l'évaluation de cibles satellites. Des études informatiques ont été exécutées sur Koulivogo, Yvette-Nafoun et Soloni qui seront les prochaines cibles de suivi, compte tenu de leur géologie favorable, de la configuration structurale des anomalies de surface aurifères. Celles-ci s'ajoutent à Tongon sud et Pougbe où des sondages au diamant exploratoires déjà présentés ont indiqué des résultats positifs. À Tiasso, sur le permis de Boundiali, les résultats de sondages au diamant ont présenté des intersections étroites à faible teneur, qui ont réduit la prospectivité de cette cible. Sani prend à présent la tête avec des résultats de tranchée positifs sur 1.5km (15m à 3.25g/t, 14m à 3.10g/t et 4m à 1.38g/t).

Au Burkina Faso, un modèle géologique actualisé a été finalisé pour Kiaka et nous mettons la dernière main à une nouvelle étude d'évaluation géologique et de cadrage du gîte afin d'approfondir l'examen de la viabilité économique du projet.

Au Ghana, deux nouveaux permis consolident notre position au nord du pays et des levés de sédiments alluviaux confirment le système d'anomalies aurifères concordant avec de vastes structures plissées d'échelle régionale dans des ceintures volcano-sédimentaires.

En Tanzanie, nous avons rendu la plupart de nos permis au gouvernement où à des partenaires de coentreprise à la suite d'une campagne d'explorations. Nous prenons connaissance des résultats de nos recherches sur le craton tanzanien et intégrons ces informations dans une nouvelle étude d'exploration.

TABLEAU CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social (milliers d'USD)	Prime d'émission (milliers d'USD)	Autres réserves (milliers d'USD)	Bénéfices cumulés (milliers d'USD)	Total quote-part des actionnaires de référence (Milliers d'USD)	Intérêts minoritaires (milliers d'USD)	Total fonds propres (milliers d'USD)
Solde au 31 décembre 2006	68 763 561	3 440	213 653	(59 430)	178 400	336 063	4 707	340 770
Bénéfice net	-	-	-	-	28 656	28 656	2 480	31 136
Mouvements sur instruments de couverture -								
Transfert au compte de résultat	-	-	-	21 486	-	21 486	-	21 486
Mouvement de juste valeur sur instruments financiers	-	-	-	(24 186)	-	(24 186)	-	(24 186)
Total des revenus/(pertes) constatés	-	-	-	(2 700)	28 656	25 956	2 480	28 436
Paiements en actions	-	-	-	1 618	-	1 618	-	1 618
Options de souscription d'actions exercées	538 667	27	4 297	-	-	4 324	-	4 324
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2	-	-	1 280	(1 280)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises [#]	10 102	-	170	(170)	-	-	-	-
Dividende afférent à 2006	-	-	-	-	(6 874)	(6 874)	-	(6 874)
Solde au 30 septembre 2007	69 312 330	3 467	219 400	(61 962)	200 182	361 087	7 187	368 274
Solde au 31 décembre 2007	76 140 330	3 809	450 814	(69 391)	213 567	598 799	8 294	607 093
Bénéfice net	-	-	-	-	32 447	32 447	5 260	37 707
Mouvement sur les couvertures de flux de trésorerie -								
Transfert au compte de résultat	-	-	-	27 266	-	27 266	-	27 266
Mouvement de juste valeur sur instruments financiers	-	-	-	(7 040)	-	(7 040)	-	(7 040)
Total des revenus/(pertes) constatés	-	-	-	20 226	-	20 226	-	20 226
Paiements en actions	-	-	-	4 877	-	4 877	-	4 877
Options de souscription d'actions exercées	261 500	13	2 433	-	-	2 446	-	2 446
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2	-	-	793	(793)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises [#]	6 594	-	160	(160)	-	-	-	-
Dividende afférent à 2007	-	-	-	-	(9 154)	(9 154)	-	(9 154)
Solde au 30 septembre 2008	76 408 424	3 822	454 200	(45 241)	236 860	649 641	13 554	663 195

[#] Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs à titre de rémunération. Le transfert entre «Autres réserves» et «Prime d'émission» relativement aux actions gratuites acquises représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2.

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

	Trimestre clos le 30 sept 2008	Trimestre clos le 30 juin 2008	Trimestre clos le 30 sept 2007	9 mois clos le 30 sept 2008	9 mois clos le 30 sept 2007
Milliers d'USD					
PRODUITS					
Ventes d'or au comptant	88 528	103 412	75 478	287 781	216 713
Perte sur couvertures échues	(10 245)	(8 182)	(4 777)	(27 266)	(16 727)
Gain/(perte) hors trésorerie réalisé sur le report des couvertures	-	-	(2 152)	-	(4 759)
Total des produits	78 283	95 230	68 549	260 515	195 227
Autres revenus	2 722	1 030	692	5 251	-
Total des revenus	81 005	96 260	69 241	265 766	195 227
COÛTS ET DÉPENSES					
Coûts de production minière	47 946	50 127	33 146	140 898	95 391
Mouvements d'inventaire de production et de stocks de réserve de minerai	(4 015)	(6 705)	(2 895)	(16 769)	(7 107)
Dépréciation et amortissement	5 698	5 695	5 673	17 088	17 566
Autres coûts d'exploitation minière et de traitement	3 338	3 356	3 097	9 828	9 329
Coûts d'exploitation minière et de traitement	52 967	52 473	39 021	151 045	115 179
Coûts de transport et d'affinage	423	492	316	1 657	859
Redevances	4 601	5 576	4 525	15 104	12 753
Charges d'exploration et coûts organiques	8 308	12 553	7 872	34 813	22 987
Autres charges	-	-	-	-	854
Total charges	66 299	71 094	51 734	202 619	152 632
Produits financiers	2 263	2 696	2 456	7 486	6 419
Charges financières	(4 138)	(1 100)	(1 644)	(5 551)	(4 436)
Provision pour avoirs financiers	(8 840)	-	-	(8 840)	-

Produits/(pertes) financier(e)s - net(te)s	(10 715)	1 596	812	(6 905)	1 983
Bénéfice avant impôts	3 991	26 762	18 319	56 242	44 578
Charges d'impôts de l'exercice	(4 675)	(6 526)	(6 779)	(18 535)	(13 442)
Résultat/(perte) net(te)	(684)	20 236	11 540	37 707	31 136
Quote-part:					
Actionnaires de référence	(1 430)	17 911	11 474	32 447	28 656
Actionnaires minoritaires	746	2 325	66	5 260	2 480
	(684)	20 236	11 540	37 707	31 136
Bénéfice par action en circulation (USD)	(0.02)	0.24	0.17	0.43	0.42
Bénéfice par action dilué (USD)	(0.02)	0.23	0.16	0.42	0.41
Nombre moyen d'actions en circulation (milliers)	76 341	76 216	69 082	76 244	68 922

Les résultats sont établis conformément aux normes International Financial Reporting Standards (IFRS) telles que publiées par l'IASB en compatibilité avec les comptes annuels.

BILAN CONSOLIDÉ

	Au 30 sept 2008	Au 31 dec 2007	Au 30 sept 2007
Milliers d'USD			
Actif			
Actif à long terme			
Immobilisations corporelles et incorporelles	310 257	269 896	261 732
Charges d'exploitation	404 871	347 422	335 837
Dépréciation et amortissements cumulés	(94 614)	(77 526)	(74 105)
Impôts reportés	1 622	2 163	1 721
Stocks de réserve de minerai à long terme	53 755	43 190	48 119
Créances	19 495	22 823	15 220
Actifs financiers liquides	40 110	-	-
Total actif à court terme	425 239	338 072	326 792
Actif total			
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve	70 948	57 410	38 007
Créances	39 283	42 104	50 258
Actifs financiers liquides	-	48 950	-
Liquidités	264 365	294 183	131 086
Total actif à court terme	374 596	442 647	219 351
Actif total	799 835	780 719	546 143
Fonds propres	649 641	598 799	361 087
Intérêts minoritaires	13 554	8 294	7 187
Total fonds propres	663 195	607 093	368 274
Passif à long terme			
Emprunts à long terme	1 490	2 773	44 427
Prêts des actionnaires minoritaires aux filiales	3 073	3 096	3 000
Impôts reportés	1 451	1 451	462
Dettes financières - ventes d'or à terme	25 383	51 953	49 527
Provision pour réhabilitation	11 364	11 074	9 120
Total passif à long terme	42 761	70 347	106 536
Passif à court terme			
Dettes financières - ventes d'or à terme	40 016	33 672	25 120
Tranche de la dette à long terme à moins d'un an	2 178	3 647	3 616
Comptes fournisseurs et charges à payer	43 283	63 330	41 038
Impôts à payer	8 402	2 630	1 559
Total passif à court terme	93 879	103 279	71 333
Total fonds propres et passif	799 835	780 719	546 143

L'augmentation de 57.4 millions USD immobilisations corporelles (au prix coûtant) depuis décembre 2007 est principalement imputable aux dépenses engagées pour les travaux du développement souterrain de Loulo pour un montant de 24.4 millions USD, l'extension de la centrale électrique pour 3 millions USD, les mises à niveau du poste de concassage pour 2 millions USD et les dépenses du convoyeur de surface, les installations du stock de réserve

et le bassin de stockage des rejets pour 12.8 millions USD. Les dépenses liées au projet de Tongson se sont élevées à 15.2 millions USD cette année et comprennent essentiellement des comptes sur les broyeur et moteurs de broyeur, ainsi que les coûts d'établissement et de mise à niveau des infrastructures du site.

L'augmentation des stocks de réserve de minerai (à long et court terme) résulte de l'augmentation des stocks de réserve tant à Morila qu'à Loulo conformément aux plans de durée de vie de la mine, de même qu'à l'augmentation des stocks stratégiques, de réactif et de corps broyants à Loulo, compte tenu de la demande accrue de fournitures et de pièces de rechange de réserve résultant du développement de la mine souterraine.

Les actifs financiers liquides sont des titres à enchères («auction rate securities, ARS») pour une valeur nominale de 49 millions USD. Au troisième trimestre, 8.84 millions USD ont été provisionnés au titre de ces ARS à la suite de la dégradation des notations de crédit sous-jacentes du collatéral de certains des ARS. Comme ces investissements sont à présent illiquides depuis douze mois, et que rien ne permet de prévoir qu'ils deviendront liquides d'ici à douze mois, ces actifs ont été reclassés au poste «long terme» du bilan qui correspond plus précisément à leur nature. Nous pensons avoir été l'objet d'une fraude commise par des courtiers au service d'une grande banque d'investissement par la présentation fallacieuse de la nature des ARS dans lesquels nous avons investi. Nous avons par conséquent engagé un conseil juridique et avons intenté en octobre 2008 une procédure d'arbitrage contre la banque et les courtiers pour leur action fautive. Ces personnes font l'objet d'une procédure pénale initiée par l'Etat américain et d'une enquête réglementaire de la SEC, ce que nous jugeons de nature à conforter notre position. Aucune assurance ne peut être donnée quant à l'aboutissement de nos actions contre la banque ou les courtiers concernés, aussi n'y avons-nous pas compté pour établir la provision. Nous continuons de percevoir des intérêts sur tous les investissements en ARS.

La diminution des dettes financières sur les ventes d'or à terme est imputable à la diminution de la valorisation négative au prix du marché de contrats détenus au 30 septembre 2008. Le prix de l'or s'élevait à 884.5 USD/oz au 30 septembre 2008.

L'augmentation des impôts à payer concerne l'augmentation d'impôt sur les bénéfices de société imputés à Morila. Le prochain paiement interviendra en novembre 2008.

La diminution des créances entre septembre 2007 et décembre 2007 à septembre 2008 est principalement imputable à une baisse sensible du solde de TVA à Morila.

TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

	9 mois clos le 30 sept 2008	9 mois clos le 30 sept 2007
Milliers d'USD		
Bénéfice avant impôts	56 242	44 578
Retraitement des postes hors caisse	31 095	24 218
Effets des variations des postes de fonds de roulement	(45 054)	(29 126)
Créances	6 690	(15 505)
Inventaires et stocks de réserve de minerai	(24 560)	(10 312)
Créditeurs et charges à payer	(27 184)	(3 309)
Impôt sur les sociétés versé	(5 169)	(9 178)
Trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation	37 114	30 492
Trésorerie nette affectée aux activités d'investissement	(57 449)	(37 998)
Produit d'émission d'actions ordinaires	(57 449)	(37 998)
Diminution des emprunts à long terme	2 446	4 324
Dividendes versés aux actionnaires de la compagnie	(2 775)	(2 214)
Dividendes paid to company's shareholders	(9 154)	(6 874)
Trésorerie nette dégagée par les activités de financement	(9 483)	(4 764)
Augmentation/ (diminution) nette des liquidités	(29 818)	(12 270)
Liquidités à l'ouverture de l'exercice	294 183	143 356
Liquidités en fin d'exercice	264 365	131 086

MESURES NON US GAAP

Le total des coûts directs de production et les coûts directs de production par once sont des mesures non US GAAP. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs de lingots et les fabricants. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale américaine (National Mining Association). Les conseils ont été publiés pour la première fois en 1996 et révisés en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les conseils de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et administratifs, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minerai, les transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Selon les principes comptables révisés de la compagnie, il n'y a pas de transferts de et vers les frais de découverte reportés.

Le total des coûts directs de production par once est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux conseils de l'Institut de l'or, par les onces d'or produites pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs sont invités à ne pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net imputable aux actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS ou US GAAP, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS ou US GAAP et, par conséquent, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les orientations de l'Institut de l'or. De plus, si l'Institut de l'or a émis une recommandation pour le calcul du total des coûts directs de production par once, ce calcul peut varier d'une compagnie à l'autre et n'être pas comparable à d'autres mesures de même intitulé en usage dans d'autres compagnies. Randgold Resources pense toutefois que le total des coûts directs de production par once est un indicateur utile pour les investisseurs et la gestion de performance d'une compagnie minière, car il donne une indication de rentabilité et d'efficacité de la compagnie, la tendance des coûts directs à mesure que les exploitations de la compagnie arrivent à maturité, ainsi qu'une référence comparative de performance autorisant la comparaison avec d'autres compagnies.

Les coûts directs d'exploitation et les coûts directs d'exploitation par once sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Les coûts directs de production par once sont calculés par division des coûts directs de production par le nombre d'onces d'or produites pendant la période considérée.

MESURES NON US GAAP (suite)

Les ventes d'or sont une mesure non GAAP. Elles représentent les ventes d'or au comptant et les plus-values/moins-values sur les contrats à terme livrés à la date d'échéance désignée; Elles excluent les plus-values/moins-values sur les contrats à terme reportés en avant pour les rapprocher des ventes futures. Cet ajustement est considéré comme convenable dans la mesure où ces contrats ne donnent lieu à aucun encaissement/décaissement de numéraire.

Le bénéfice de l'activité minière est calculé par déduction du total des coûts directs de production des ventes d'or de toutes les périodes considérées.

Le tableau suivant rapproche le total des coûts directs de production et le bénéfice d'activité minière en tant que mesures non US GAAP des informations présentées dans le compte de résultat, déterminées en conformité avec les normes IFRS, pour chacune des périodes présentées ci-dessous:

NON US GAAP	Trimestre clos le 30 sept 2008	Trimestre clos le 30 juin 2008	Trimestre clos le 30 sept 2007	9 mois clos le 30 sept 2008	9 mois clos le 30 sept 2007
Milliers d'USD					
Ventes d'or au comptant	88 528	103 412	75 478	287 781	216 713
Perte réalisée au débouclage des couvertures échues	(10 245)	(8 182)	(4 777)	(27 266)	(16 727)
Ventes d'or	78 283	95 230	70 701	260 515	199 986
Coûts de production minière	47 946	50 127	33 146	140 898	95 391
Mouvement d'inventaire de production et de stocks de réserve de minerai	(4 015)	(6 705)	(2 895)	(16 769)	(7 107)
Coûts de transport et d'affinage	423	492	316	1 657	859
Redevances	4 601	5 576	4 525	15 104	12 753
Autres coûts d'extraction et de traitement	3 338	3 356	3 097	9 828	9 329
Total des coûts directs de production	52 293	52 846	38 189	150 718	111 225
Bénéfice d'activité minière	25 990	42 384	32 512	109 797	88 761

CONTRATS A LIVRER SUR MARCHANDISES

La situation de couverture du groupe au 30 septembre 2008 est récapitulée ci-dessous:

	Ventes à terme Onces	Moyenne des ventes à terme USD/onces
Exercice 2008	22 749	429
Exercice 2009	84 996	435
Exercice 2010	41 748	500
Total	149 493	452

Les contrats à livrer concernent Loulo en totalité, la production de Morila étant entièrement exposée aux prix comptants de l'or. Le reste du carnet de couverture représente 16% environ de la production prévue à Loulo et 11% de la production quote-part du groupe sur la période.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Étant donné le dynamisme des marchés financiers, la direction a réexaminé ses méthodes et opérations et procède actuellement à la mise en œuvre de procédures visant à assurer qu'elle réagit de manière adéquate à l'évolution de l'environnement du secteur minier. Le plan d'extraction optimisé de Loulo a renforcé les perspectives de croissance significatives de la compagnie – qui entend finaliser son budget 2009 au quatrième trimestre et en présentera les orientations au marché en janvier comme d'habitude. La compagnie continue d'évaluer les opportunités de création de valeur par le biais d'acquisitions d'entreprises et d'actifs, particulièrement dans le climat d'agitation qui règne en ce moment sur les marchés actions. La solidité du bilan et des flux de trésorerie produits par les exploitations existantes place la compagnie en très bonne position pour financer la croissance de production attendue.



D M Bristow
Directeur exécutif



G P Shuttleworth
Directeur financier

6 novembre 2008

SIÈGE SOCIAL: La Motte Chambers, La Motte Street, St Helier, Jersey JE1 1BJ, Channel Islands

AGENT COMPTABLE DES REGISTRES: Computershare Investor Services (Channel Islands) Limited, P.O. Box 83, Ordnance House, 31 Pier Road, St Helier, Jersey JE4 8PW, Channel Islands

AGENTS DES TRANSFERTS: Computershare Services PLC, P.O. Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR

RELATIONS INVESTISSEURS ET MEDIAS: pour plus d'information contacter Kathy du Plessis au numéro +44 20 7557 7738, par courriel à l'adresse: randgoldresources@dpapr.com

www.randgoldresources.com

EXCLUSION DE RESPONSABILITÉ: les déclarations de ce document relatives aux projets, estimations, stratégies et convictions de Randgold Resources qui ne sont pas des faits historiques constituent des déclarations prospectives concernant la performance future de Randgold Resources. Ces déclarations sont fondées sur des hypothèses et des convictions de la direction à la lumière des informations dont elle dispose. Randgold Resources vous avise que certains risques et incertitudes importants peuvent entraîner des différences substantielles entre les résultats réels et les déclarations prospectives, et vous invite par conséquent à ne pas y prêter de confiance excessive. Les risques et incertitudes potentiels comprennent les risques associés aux fluctuations du cours de l'or sur le marché, à la production d'or à Morila et Loulo, au développement de Loulo et aux estimations des ressources, réserves et durée de vie de la mine. Pour une discussion sur les autres facteurs de risque, voir la déclaration annuelle «Form 20-F» de l'exercice clos le 31 décembre 2007 déposée auprès de l'autorité américaine des marchés (United States Securities and Exchange Commission, SEC) le 25 juin 2008. Randgold Resources décline toute obligation de mise à jour des informations de ce communiqué. Note d'avertissement pour les investisseurs américains: la «SEC» autorise les entreprises dans leurs déclarations à la SEC à mentionner exclusivement les réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme «ressources», qui ne sont pas reconnus par la «SEC» et que celle-ci interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles de se qualifier comme «réserves prouvées et probables» au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC («Industry Guide number 7»).

(suite de la page 1)

Le rééchelonnement améliore le profil de production de Loulo

La révision de la stratégie se concentrera sur l'augmentation de production de Yalea souterrain de 30% à partir de fin 2009. L'infrastructure souterraine est en mesure de faire face à cet accroissement de production. Nous prévoyons d'accéder fin 2009 à un bloc d'exploitation du gisement de Gara de teneur plus élevée qu'anticipé (6g/t environ in situ), qui avait été programmé pour plus tard. Il reste prévu que la production dépasse la barre des 400 000 onces en 2010.

Un élément clé de cette stratégie réside dans l'expansion de l'usine de Loulo qui devrait être mise en service vers la fin du premier trimestre 2009 et assurer une capacité de production mensuelle maximum de 300 000 tonnes par mois à partir du T4 en 2009. L'axe principal de ce projet porte sur l'augmentation du broyage grâce à un étage de concassage supplémentaire afin d'améliorer la capacité de broyage.

«Cette nouvelle stratégie nous enchante tous, a déclaré le directeur de l'exploitation souterraine, Thinus Strydom. Elle nous permettra de nous concentrer sur une seule exploitation souterraine pendant une année entière avant de démarrer la seconde, ce qui nous permettra de bien mettre en place l'exploitation. Comme le bloc que nous cibons est indépendant de notre calendrier précédent, nous devrions parvenir à augmenter la production sans compromettre l'objectif initial dont la teneur est encore plus élevée. Nous avons achevé les études et nos infrastructures peuvent gérer 120 000 tonnes par mois sans problème.

Grâce à ce rééchelonnement, notre profil de production prend meilleure tournure.»

«Du point de vue des dépenses d'investissement cette stratégie est tout à fait judicieuse, déclare le DG de Loulo Amadou Konta. Nous avons la possibilité de différer une importante sortie de capital pour Gara sans sacrifier la production. La conjoncture actuelle et la baisse prévisible des coûts de construction à court terme, pourraient faire réaliser à Randgold Resources une économie de coûts substantielle. Mais quoi qu'il arrive, elle nous confèrera plus de souplesse que les plans précédents.»

Onno ten Brinke, le planificateur de mine responsable de Loulo est d'accord: «Nous cherchons constamment le moyen d'affiner notre activité, une nécessité absolue dans la situation financière mondiale actuelle. L'idée de différer Gara d'une année était certes un changement majeur, mais justifié, parce qu'il ne remet pas en cause notre croissance. En prime, le profil de production de la fosse à ciel ouvert paraît encore meilleur parce que nous n'avons plus besoin maintenant d'accumuler des stocks de réserve inutilement en 2011 et 2012 lorsque le ratio de découverture baissera.»

«Nous avons la chance d'avoir une exploitation qui nous donne toute souplesse pour jauger et évaluer d'autres options en permanence, ajoute Amadou Konta. Nul doute que l'exploitation de Loulo réservera d'heureuses surprises dans un avenir proche.»



Le développement souterrain de Yalea met en évidence les avantages du transfert de technologie

Le développement souterrain de Yalea au complexe aurifère de Loulo constitue une nouvelle infusion de technologie de pays industrialisés au Mali, déclare le directeur général Mark Bristow. Yalea est la première grande mine souterraine à être mise en valeur en Afrique occidentale depuis des années.

Prenant la parole à l'occasion d'une journée médias à Loulo, Mark Bristow a déclaré que Randgold Resources avait initié des investissements étrangers considérables dans l'extraction d'or au Mali, y avait découvert et mis en valeur deux mines de classe mondiale et facilitait à présent le transfert au pays de technologie de pointe. Cette technologie apporte avec elle l'utilité durable du développement des compétences et de la création de capacité.

«Loulo est le produit de notre stratégie d'exploration et de notre attachement de longue date à réinvestir nos gains dans la croissance. La croissance organique par la découverte et la mise en valeur est le meilleur moyen de créer une vraie valeur, mais requiert plus que de l'expertise en matière d'exploration. Elle réclame aussi patience, ténacité et – notamment – des parties prenantes loyales qui comprennent que penser à long terme et investir pour l'avenir sont indispensables à une activité minière durablement bénéficiaire. En ne considérant que le profit à court terme ou le bénéfice immédiat, nous risquons de perdre les avantages de l'exploitation de l'or et en particulier les investissements que celle-ci a apportés au Mali. L'État doit donc travailler avec la branche à attirer de nouveaux investissements et développer l'industrie et non surtaxer les rares projets qui ont abouti.»

Saisir la technologie pour optimiser développement et production



Randgold Resources a sélectionné les meilleurs aspects d'une diversité de mines souterraines mécanisées pour concevoir une exploitation souterraine à Yalea qui fasse appel aux technologies les plus performantes et les plus adaptées.

Les concepts intégrés à la mine souterraine de Yalea comprennent:

- système de double rampe d'accès séparé au minerai et des personnes;
- convoyeur souterrain pour le minerai et pour l'évacuation des déchets et convoyeur de surface pour le transport du minerai à l'usine;
- système de concassage mobile souterrain du minerai;
- méthode d'abattage Avoca inverse avec remblayage pour maximiser l'extraction;
- développement de cheminée à stériles à partir de la surface pour faciliter le remblayage;
- recours à des dépôts de déchets de remblayage en surface pour ses avantages environnementaux.

Nos systèmes de contrôle de distribution de teneur de fosse à ciel ouvert reposent en grande partie sur les connaissances accumulées au cours des phases d'exploration et de sondage, ils nous permettent de réduire la dilution et d'optimiser les coupures du minerai à l'extraction. De même, nous procédons actuellement à l'intégration de ce que nous avons appris concernant la délimitation du gîte et la variabilité des teneurs à partir des phases à ciel ouvert pour mieux définir nos stratégies de contrôle de distribution de la teneur souterraine. Avec le début des galeries en direction du minerai et de l'abattage, il a été collecté une profusion d'informations géologiques qui sont elles-mêmes en cours d'interprétation et d'intégration dans nos modèles géologiques d'exploration. Nous avons ainsi la certitude que des extensions de sites d'exploitation en place seront trouvées à Loulo. La collecte et l'interprétation continues de la géologie nous aide à développer des modèles qui guident notre exploration. Ils sont la clé de notre croyance en la possibilité d'étendre la durée de vie de Loulo bien au-delà de la date du plan actuel prévue en 2028.

Notre capacité à emprunter des technologies éprouvées dans des gisements miniers différents pour concevoir et mettre en valeur des mines qui soient véritablement optimisées en fonction de leur localisation et du type de gîte, ainsi que notre mise à profit permanente des connaissances géologiques acquises au cours de l'exploration jusqu'à l'extraction pour élaborer et développer nos modèles, nous permettra d'optimiser pleinement la valeur des projets aurifères à fort potentiel dans les marchés émergents.



Les modifications du cadrage réduiront les coûts et augmenteront les capacités de Tongon

Au moment où le projet de Tongon passe à la phase de construction, des modifications importantes ont été effectuées quant à la portée du projet pour étayer une production à moindre coût à long terme. Les coûts en capital ont été révisés en conséquence, mais ces hausses devraient être compensées par les économies réalisées sur les coûts et les gains de capacité de production.

Le coût en capital initial de l'électricité a été relevé pour intégrer une tension plus élevée (90kV à la place des 33kV initialement envisagés), ce qui stabilisera l'alimentation sur la durée de vie du projet. La sélection de l'équipement a été également modifiée pour accroître la part de l'énergie électrique de préférence au gazole. (Un exemple est l'introduction de réchauffeurs d'huile et de four électriques dans le circuit d'éluion/régénération.) La capacité de l'usine a été rehaussée à 300 000 tonnes par mois en accord avec l'augmentation des ressources annoncées récemment.

Tongon représente la troisième mine mise en valeur par Randgold Resources en Afrique occidentale. Le projet sera piloté par l'équipe de Randgold Resources avec des ingénieurs des travaux publics et du bâtiment, agissant en qualité de maître d'œuvre. Un des plus grands défis auxquels l'équipe aura à faire face est de tirer pleinement parti de la chute récente de prix des matières de base et de la baisse anticipée de la demande d'équipements de construction. L'adaptation du programme du projet à la négociation de prix plus compétitifs doit permettre à l'équipe d'abaisser les coûts projetés.

Les 3 C - Coûts, Contrôles et Cashflow

par Graham Shuttleworth, directeur financier

Au cours du troisième trimestre l'équipe financière a poursuivi ses efforts de maîtrise des coûts de la compagnie avec un succès certain, puisque les coûts totaux ont été contenus au niveau des coûts du T2, malgré la poursuite des pressions inflationnistes dans le secteur.

De trimestre à trimestre, le prix par litre du gazole a augmenté de 13%, mais la baisse récente du cours du pétrole, si elle se confirme, devrait commencer à se répercuter sur les coûts futurs.

Le troisième trimestre est également la période de l'année où nous posons les bases du budget de l'exercice suivant, tâche qui est d'autant plus difficile mais aussi importante que le marché de ces derniers mois a fait preuve d'une grande volatilité.

Après avoir posé dans un premier temps les paramètres de nos facteurs clés de production, comme les hypothèses de cours du pétrole et de taux de l'euro, à des niveaux significativement plus élevés que ceux qui prévalent actuellement sur le marché, nous avons beaucoup travaillé à éliminer les coûts non indispensables au niveau du groupe et des mines en exploitation. En outre, l'équipe commerciale, dirigée par Chris Prinsloo, a redoublé d'efforts pour veiller au maintien de la compétitivité des consommables clés et il est gratifiant de constater qu'à ce jeu nous obtenons de meilleurs prix que d'autres grands acteurs du secteur.

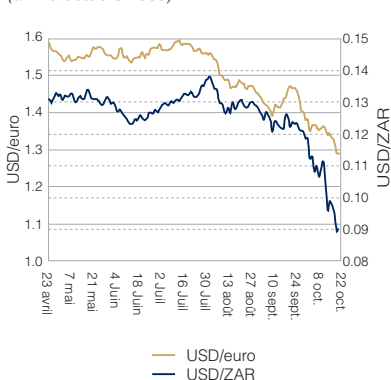
Victor Matfield et l'équipe trésorerie ont réexaminé les expositions potentielles en devises que la compagnie prévoit sur les

12-24 prochains mois, en cherchant à réduire le risque aux mouvements importants dans la volatilité manifestée par ces marchés. Ce qui est particulièrement important au moment où nous passons à la phase de construction du projet de Tongon car nous subissons une importante exposition au rand et à l'euro, sans parler des coûts en dollar.

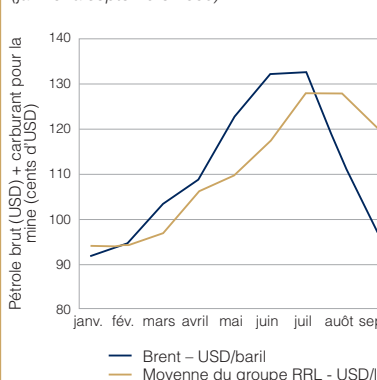
Au cours du trimestre, nous avons convenu avec notre partenaire de coentreprise en Côte d'Ivoire, New Mining CI, de financer sa quote-part de l'investissement nécessaire au projet de Tongon, en échange d'un relèvement de 3% de notre participation dans le projet (portée à 84% et ramenée à 6% pour New Mining CI), lequel sera financé sur les flux de trésorerie provenant du projet, comme nous l'avons dit). Cela aura un impact positif immédiat sur notre valeur d'actif net sous-jacente, mais nous assurera surtout de pouvoir gérer plus efficacement les ressources et les flux de trésorerie pendant la phase de construction.

Le quatrième trimestre promet d'être tout aussi dynamique que le précédent, mais l'équipe est bien préparée et d'ici janvier nous devrions être en mesure d'établir nos estimations de coûts révisées pour 2009.

MOUVEMENTS RÉCENTS DES DEVISES
(avril à octobre 2008)



ÉVOLUTION DU PRIX DU CARBURANT
(janvier à septembre 2008)



Des perspectives de croissance confortées malgré des marchés difficiles

Randgold Resources a récemment démarré la mise en valeur de sa troisième mine à Tongon en Côte d'Ivoire et Mark Bristow a déclaré que la dernière actualisation de l'étude de faisabilité a confirmé la grande solidité du projet, avec un potentiel estimé de production de 2.7 millions d'onces d'or sur une durée de vie de mine de 10 ans. La compagnie a relevé de 3% sa participation dans le projet en la portant à 84%.

Les premiers travaux d'une étude de cadrage préliminaire ont démarré sur sa toute récente grande découverte, Massawa au Sénégal. Cette étude sera achevée au premier trimestre de l'an prochain et, si elle est positive, constituera, avec un programme de sondages de faisabilité de 35 000 mètres, la base d'une étude de pré-faisabilité.

«Nous nous attendions à un trimestre difficile, et il l'a été, a déclaré Mark Bristow. Mais les difficultés sont en voie d'être résolues et nous avançons. Le système convoyage de Yalea est achevé et fonctionne, et tandis que la production de minerai devrait atteindre son objectif programmé de 90 000 tonnes par mois à partir de la fin de l'exercice, Loulo reste en bonne voie pour satisfaire son objectif de production annuelle. Morila - qui a produit sa cinq millionième once au cours du trimestre - continue de générer des flux de trésorerie soutenus et nous examinons chaque aspect de ses opérations et de sa structure de coûts pour bien respecter les marges.»

Si le problème le plus critique pour l'industrie minière aurifère au cours du trimestre écoulé a été la hausse des coûts, Mark Bristow a observé que ce secteur serait de surcroît confronté à une volatilité extraordinaire dans la période à venir. Le centrage sur des plans d'activités rentables destinés à assurer que la compagnie sera en mesure de financer sa croissance future restera la priorité cardinale de la stratégie de Randgold Resources.

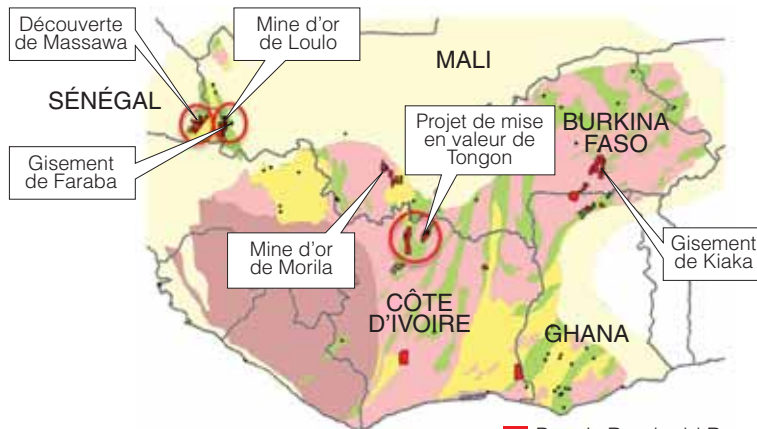
Il a noté qu'un nouveau plan de mine de Loulo qui augmentera la production de Yalea et étendra l'usine, avait permis à la compagnie de retarder d'un an le développement de la seconde mine souterraine, Gara, sans affecter le profil de production global. «Cela signifie que nous pouvons réévaluer nos projets d'investissement en revoyant notre profil de production», a-t-il déclaré.

Mark Bristow a ajouté que la compagnie était dans une position favorable étant donné que ses ressources en trésorerie - 264 millions de dollars US en fin de trimestre - et ses flux de recettes solides sont suffisants pour assurer la mise en valeur de la mine de Tongon et d'autres projets. Le fait que cette croissance ne soit pas conditionnée à un financement extérieur est un avantage considérable dans l'état actuel des marchés de capitaux, a-t-il déclaré.



Depuis le début de la production en 2000, Morila a produit plus de 5 millions d'onces d'or et injecté pour 492 millions USD dans l'économie malienne sous forme de dividendes, de redevances et de taxes.

CARTE DE LOCALISATION EN AFRIQUE DE L'OUEST



Une exploration ciblée

■ Permis Randgold Resources
○ Cibles d'exploration

La crise financière mondiale fait déjà sentir ses effets parmi certaines compagnies aurifères junior et les engins de sondage, autrefois matériel rare, deviennent brusquement facilement disponibles avec l'annulation de contrats de sondage. Grâce à ses fonds disponibles, ses exploitations rentables et une stratégie défensive en place, Randgold Resources projette de concentrer ses efforts d'exploration des 12 à 18 prochains mois sur trois zones précises de son portefeuille:

- la conversion du potentiel de ressources à Massawa au Sénégal;
- l'exploration de sites anciens dans le district de Loulo; le test d'objectifs comme Goukoto, Toronto et la structure de Yalea, Bambadji (adjacent à Loulo au Sénégal) Kolya et Mannanord;
- en Côte d'Ivoire, le test d'objectifs satellites du permis de Nielle pour compléter la base de ressources de Tongon.

Au Burkina Faso, Kiaka sera recadré en termes de viabilité économique et un mandat de veille sera établi au Ghana et en Tanzanie ainsi que dans les ceintures aurifères d'Afrique centrale pour identifier de nouvelles opportunités.



Paul Harbidge, directeur d'exploration du groupe a été nommé Senior Visiting Research Fellow à l'école de Géographie, géologie et environnement de l'université Kingston au Royaume-Uni. Pour l'université, cette nomination vient reconnaître ses liens de recherche avec l'institution et ses grandes qualifications professionnelles dans l'industrie des minéraux.

Paul Harbidge a fait ses études à Kingston en 1993 puis obtenu une maîtrise en sciences (MSc) en exploration minière et géologie minière à l'université de Leicester (R-U). Il a rejoint Randgold Resources en 2001.

Gérer la transition de Morila au profit de tous

La mine d'or de Morila au Mali démarrera sa transition en exploitation de retraitement de stock de réserve au premier trimestre de l'an prochain et ses parties prenantes doivent travailler ensemble afin d'assurer d'extraire le maximum de valeur de la ressource existante tandis qu'elle est progressivement mise à l'arrêt de manière ordonnée et responsable, déclare Mark Bristow, le directeur exécutif de Randgold Resources. Randgold Resources gère et détient une participation de 40% dans la mine, qu'elle a découverte et mise en valeur.

Prenant la parole au cours d'une journée médias à la mine, Mark Bristow a déclaré qu'il fallait que

le processus de transition soit discipliné de manière à laisser de la valeur sous forme d'activité agro-alimentaire régionale durable à Morila. Cette activité pourrait utiliser certaines installations et infrastructures de la mine et employer une partie de son ancien personnel.

Depuis son entrée en production en octobre 2000, Morila a produit plus de 5 millions d'onces d'or et contribué pour 246 milliards de FCFA (492 millions USD) à l'économie malienne sous forme de dividendes, redevances et taxes.

Mark Bristow a ajouté: «Mais la contribution de Morila au Mali ne s'est pas limitée aux recettes versées à l'État. Une mine comme celle-ci est un énorme moteur économique qui redistribue opportunités et prospérité dans un large cercle autour d'elle. Morila a créé de l'emploi pour des milliers de Maliens, développé des compétences et bâti une capacité, offert un marché aux biens et prestations de nombreuses entreprises locales, développé l'infrastructure du pays et rehaussé la qualité de vie des communautés qui l'entourent.»

«Un proverbe dit qu'il ne faut pas tuer la poule aux œufs d'or. Cela est particulièrement vrai de l'industrie minière qui a besoin de réflexion et d'investissements à long terme pour prospérer. Si vous pillez les actifs ou étouffez des développements prometteurs par des impôts exorbitants, vous leur déniez la possibilité de réaliser leur pleine valeur et, encore plus important, de réussir ce que Morila a fait, c'est-à-dire d'être le catalyseur et l'effet multiplicateur d'un progrès économique général et durable.»